

La collection d'architecture canadienne, Bibliothèque de l'Université McGill: <http://cac.mcgill.ca/>

Marie-Josée Therrien

Volume 55, numéro 1, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005619ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005619ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Therrien, M.-J. (2001). Compte rendu de [*La collection d'architecture canadienne, Bibliothèque de l'Université McGill: <http://cac.mcgill.ca/>*]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(1), 155–157.
<https://doi.org/10.7202/005619ar>

La collection d'architecture canadienne, Bibliothèque de l'Université McGill: <http://cac.mcgill.ca/>

Les fonds d'archives architecturaux sont toujours fascinants pour peu qu'on apprécie les plans et les illustrations des bâtiments existants, disparus ou jamais construits. Le Canada est bien doté en matière d'institutions vouées à la conservation de ce patrimoine. Outre l'impressionnante collection d'architecture canadienne de l'Université McGill, Montréal abrite le Centre canadien d'architecture, alors que l'Université de Calgary conserve une très vaste collection des fonds d'architectes canadiens ayant pratiqué au xx^e siècle. Enfin n'oublions pas tous les fonds d'archives architecturaux dans les institutions municipales, provinciales et fédérales. L'enjeu de la numérisation de ces collections pose de nombreux problèmes aux producteurs de site Internet, tant au niveau financier qu'en ce qui concerne les droits d'auteur. Il faut donc féliciter les organismes qui osent s'engager dans l'aventure Internet, étant donné tous les obstacles que cela suppose.

Des trois institutions mentionnées¹, seule la collection d'architecture canadienne (CAC) de l'Université McGill diffuse une partie de sa collection numérisée sur Internet. Le CAC a relevé ce défi dès 1998², à une époque où les conventions de navigation étaient encore très irrégulières (non pas qu'elles soient aujourd'hui uniformes mais on commence à voir percer un certain ordre de navigation, particulièrement au niveau des menus). Dans le cas de la page d'accueil du CAC, l'internaute a du mal à se repérer. Il est difficile de comprendre la hiérarchie du site, d'autant plus que le

1. Université de Calgary, Bibliothèque, *Site The Canadian Architectural Archives*, [En ligne] <http://www.ucalgary.ca/library/CAA/>, (page consultée 23 juillet 2001); *Site du Centre canadien d'architecture*, [En ligne] <http://www.cca.qc.ca/>, (page consultée 23 juillet 2001).

2. Si l'on se fie aux dates du droit d'auteur qui apparaissent sur le site.

texte d'introduction n'explique pas la structure du site. Comme cela arrive fréquemment sur la pages d'accueil de sites Internet, les auteurs ont confondu la mission de leur institution avec la mission du site. On doit donc parcourir plusieurs pages en ligne avant de comprendre les objectifs et le contenu du site. Un plan du site, accessible dès la page d'accueil, aurait facilité la navigation.

La section « Archives » présente tous les titres des fonds avec une brève description de leur contenu. Cette section permet d'identifier rapidement l'éventail de la collection. C'est une section autonome sans hyperliens avec les autres sections du site. La navigation oblige l'internaute à retourner à la page d'accueil (par la touche retour) pour accéder au menu principal. De là, il aura vite fait de parcourir les sections « Current Exhibitions » et « Publications », simples listes de livres et d'expositions qui ne sont pas à jour.

La partie du site qui mérite qu'on s'y attarde plus longuement est la collection numérisée ou « Digital Collections ». Ce site comporte neuf sous-sites dont la qualité et le contenu varient considérablement, du passable au remarquable. Le site « Bland Archive » est malheureusement peu réussi. Comme John Bland est l'un des piliers de l'enseignement architectural au Canada, les concepteurs ont tenté de poursuivre la mission pédagogique de l'architecte dans un projet appelé « Building Canada ». Outre l'égarément dû à la navigation, l'utilisateur est par moments gêné par le contraste de certaines couleurs comme ce lettrage blanc sur fond rouge fédéral. Quant au contenu, il est très général et réfère davantage à l'histoire politique du pays qu'à son histoire architecturale proprement dite. La collection d'illustrations est splendide. Les jeunes usagers pourront l'utiliser pour des activités en classe.

Le sous-site « Maxwell Archive » offre un très vaste éventail de données hypermédias sur les deux frères architectes de Montréal³. Les designers Internet ont réalisé une navigation conviviale tout à l'avantage de l'internaute. L'introduction présente les objectifs du site et les points saillants de la collection. La section « Biographies » comporte plusieurs essais sur cette société d'architectes, dont entre autres, les textes du catalogue de l'exposition sur les frères Maxwell au Musée des beaux-arts de Montréal. Grâce aux notes de bas de page, les usagers pourront approfondir leur recherche, vérifier les sources et explorer d'autres pistes. La section « Archives »

3. Ce sous-site s'annonce comme étant bilingue mais les sections françaises ne sont pas encore disponibles.

contient une liste du matériel archivé et un outil de recherche, lequel n'est pas au point pour l'utilisateur qui ne connaît pas précisément le sujet de sa recherche. L'étude de cas d'une résidence bourgeoise est bien réalisée, même si on eut souhaité un texte qui ne se contente pas d'être seulement descriptif. Les illustrations et le tour virtuel sont bien conçus et peuvent certainement être utiles aux étudiants qui veulent démarrer une recherche sur les demeures bourgeoises montréalaises au début du siècle.

La collection numérisée du CAC comprend plusieurs autres sous-sites avec des outils de recherche spécifiques à chaque fonds, lesquels fonctionnent avec plus au moins de succès selon le cas. Certains sous-sites au moment de notre analyse n'étaient pas accessibles⁴. La plupart de ces sous-sites présente une bibliographie sur l'œuvre des architectes. Le site visuellement le plus spectaculaire est sans contredit « The Moshe Safdie Hypermedia Archive », mais comme son titre l'indique, le contenu met davantage l'accent sur l'hypermédia plutôt que sur l'hypertexte. Cela dit, l'outil de recherche avec ses deux modes d'investigation, avancé et survol, sont nettement plus efficaces que les autres sous-sites de la collection numérisée. L'internaute peut s'adonner ici au plaisir du furetage, une approche intuitive qui a fait plus d'une fois ses preuves dans le domaine de la recherche.

Enfin le CAC présente un site consacré à une visite dite virtuelle de l'architecture du campus de l'Université McGill (site bilingue). La structure du site est simple et très claire. On y apprend beaucoup, bien que l'information divulguée soit essentiellement factuelle. Comme pour l'ensemble des sites analysés, à l'exception du « Maxwell Archive » (et encore on pourrait débattre de la question) l'information ne laisse guère place à la controverse.

Les objectifs du CAC sont généralement respectés. Il s'agit d'une institution archivistique qui a comme mandat de préserver et de documenter des collections d'architecture. Dans ce sens, le travail est fait. Hormis le curieux écart du « Building Canada », les sites fournissent tous une information de base qui permet de bien démarrer une recherche. Visuellement, ils offrent une banque de données remarquable. Une mise à jour de la navigation serait cependant souhaitable. Entre-temps, espérons que d'autres modules viendront bientôt enrichir ce site.

MARIE-JOSÉE THERRIEN
Montréal

4. La collection de Arthur Erickson n'était pas en ligne.